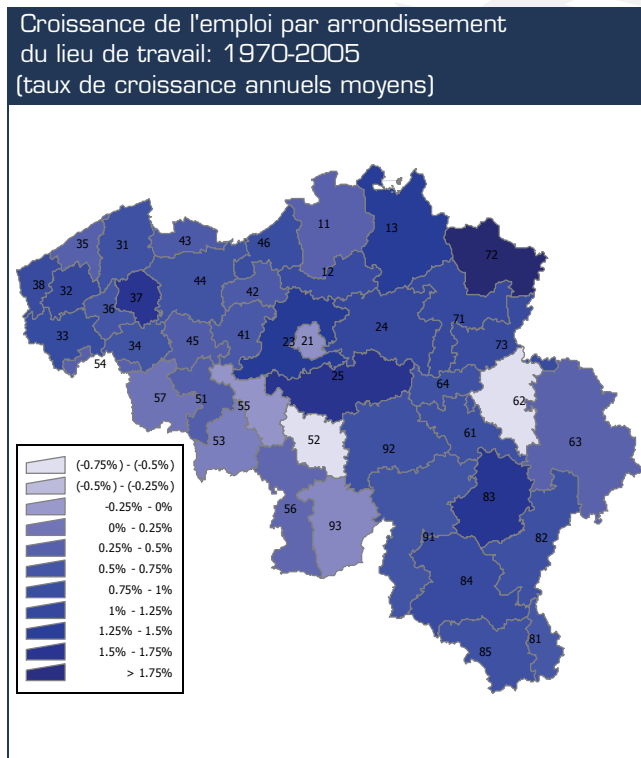


## Écarts de croissance de l'emploi dans les arrondissements belges ces 35 dernières années

Dans l'édition d'octobre de "Short Term Update", le Bureau fédéral du Plan (BFP) analyse les différences de croissance de l'emploi mesurées dans les 43 arrondissements belges entre 1970 et 2005.

L'analyse part du constat que l'emploi (comptabilisé en nombre de personnes) en Belgique a augmenté en moyenne de 0,4% par an au cours des 35 dernières années, mais que cette croissance moyenne pour l'ensemble de l'économie belge dissimule des évolutions assez divergentes suivant les arrondissements. Ainsi, au cours de cette période, l'emploi a progressé de plus de 1% par an dans 7 des 43 arrondissements et a, par contre, reculé dans 6 arrondissements.

Ces divergences s'expliquent tout d'abord par la spécialisation sectorielle des différents arrondissements. Lors des dernières décennies, l'emploi a en effet connu une évolution très disparate dans les différents secteurs économiques: il a reculé dans les branches de l'agriculture, de l'industrie et de l'énergie et a, par contre, sensiblement augmenté dans le secteur tertiaire (notamment dans le domaine des soins de santé et des services aux entreprises). On s'attendrait donc à ce que les arrondissements plutôt axés sur l'agriculture, l'industrie ou l'énergie aient réalisé de moins bonnes performances que ceux qui sont davantage spécialisés dans le secteur tertiaire. Une analyse shift-share révèle que la spécialisation sectorielle est bien en partie responsable des divergences régionales, mais que d'autres facteurs sont plus prépondérants. Ce constat est étayé par les observations suivantes. Sur la période étudiée, une orientation favorable des activités n'a entraîné une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne que dans une minorité des cas (6 des 15 arrondissements) tandis que, dans 9 arrondissements sur 28, une spécialisation sectorielle défavorable s'est traduite par une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne nationale.

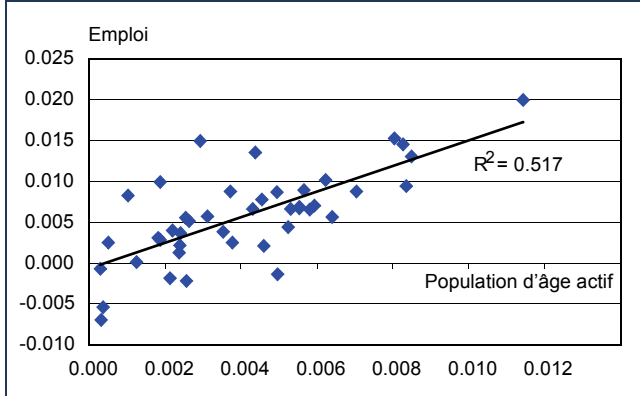


Source: BNB, INS, calculs BFP

Il s'avère que les écarts de croissance de l'emploi dans les différents arrondissements sont davantage conditionnés par l'évolution de l'offre de travail que par la spécialisation sectorielle. En effet, l'emploi (la demande de travail) et la population d'âge actif (l'offre de travail) sont interdépendants: la main-d'oeuvre s'adapte aux fluctuations de la demande de travail (les emplois attirent les travailleurs, créant des flux migratoires) et, inversement, l'offre de travail attire les entreprises qui s'installent à proximité de cette main-d'oeuvre.

Le graphique ci-dessous montre que cette interdépendance débouche à long terme (35 ans) sur une corrélation positive assez nette.

Lien entre l'emploi et la population d'âge actif par arrondissement: 1970-2005 (taux de croissance annuels moyens)



Source: BNB, INS, calculs BFP

Enfin, les différentes évolutions de l'emploi peuvent aussi être dues à plusieurs autres facteurs qui sont généralement plus difficiles à déterminer et à quantifier. Des facteurs tels que la qualité de la main-d'oeuvre, le potentiel d'innovation, les aspects liés à la localisation géographique, l'accessibilité, les infrastructures disponibles et la présence de ressources naturelles jouent également, dans ce contexte, un rôle non négligeable.

La publication "Short Term Update 03-07" peut être commandée, consultée et téléchargée via le site [www.plan.be](http://www.plan.be).

Pour plus d'informations:  
B. Hertveldt, [bh@plan.be](mailto:bh@plan.be), 02/507 74 32